



Journée d'études : « Marges mondialisées. Pour une géographie des nouvelles inégalités territoriales »

jeudi 21 janvier 2016

Université Jean Moulin – Lyon 3, Manufacture des Tabacs, amphi J
8 rue Rollet 69008 LYON (Métro D « Sans Souci » / Tram T4 « Manufacture-Montluc »)

9h : accueil des participants

9h15 : mots de bienvenue : Université Lyon 3 / CRGA, Inspection Académique (Mme Catherine VERCUEIL, Mme Christine LAUER) ; APHG (M. Samuel DEPRAZ)

9h30 : Laurent CARROUE (U. Paris 8), conférence introductive : penser et enseigner la « marginalité » dans le contexte de la mondialisation

10h : Armelle CHOPLIN (U. Paris Est) : Les villes africaines, en marge du monde ou « mondialisation discrète » ?

10h30 : débat puis pause-café

11h : Géraud MAGRIN (U. Paris 1) : Ruée sur les ressources minérales africaines : nouveau pillage ou intégration des marges du système mondial ?

11h30 : Julie LE GALL (ENS de Lyon) : Petites agricultures et initiatives sociales en marge des métropoles latino-américaines : nourrir les consommateurs... et après ?

12h : débat puis pause-déjeuner

14h : Karine BENNAFLA (CEDEJ du Caire) : la notion d' « informalité » dans la géographie du développement et de la mondialisation

14h30 : Marie OIRY-VARACCA (U. de Genève / Center for Mountain Studies) : Le tourisme dans les marges mondialisées, facteur de déstructuration ou ressource? Réflexions à partir de l'Atlas marocain

15h : débat puis pause-café

15h30 : Judicaëlle DIETRICH (U. Paris Sorbonne) : pauvreté, informalité, marges et marginalités dans la mondialisation. La pauvreté à Jakarta

16h00 : Yves BOQUET (U. de Dijon) : les impacts de la mondialisation aux Philippines

16h30 : débat conclusif

17h : fin de la journée

Journée d'études : Marges mondialisées

Présentation succincte de la journée

Cette journée d'études s'inscrit dans un cycle de conférences annuelles visant à faire le lien entre l'actualité de la recherche et les pratiques d'enseignement du second degré. A ce titre, elle présente la particularité d'associer des universitaires à un public composé à la fois de chercheurs, cette année spécialisés sur les questions de géographie du développement, et d'enseignants en poste dans le secondaire, ou encore d'étudiants en préparation concours.

Cette démarche originale, inaugurée en 2008, associe donc recherche, formation initiale et formation continue pour un public de 200 à 300 participants inscrits au titre de l'un des partenaires de la manifestation : l'UMR 5600 (laboratoire Environnement, ville, société du CNRS), l'Inspection académique (Rectorat de l'Académie du Rhône), qui reconnaît cette journée d'études dans le cadre du plan académique de formation ; l'Association des professeurs d'histoire-géographie, structure nationale qui mobilise ainsi ses adhérents pour cette journée et contribue à sa bonne organisation, mais aussi les universités Lyon 2 et Lyon 3, avec leurs étudiants de Master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) en histoire-géographie.

Cette édition, organisée à l'Université Lyon 3 par Samuel DEPRAZ (MCF Université Lyon 3 / Président de l'Association des professeurs d'histoire-géographie, Régionale de Lyon) et sous la conduite scientifique de Karine BENNAFLA, Professeure de géographie, membre de l'IUF et directrice du CEDEJ du Caire, est portée par le laboratoire EVS (UMR 5600 du CNRS). Elle a pour thème les territoires inégalement intégrés à la mondialisation à travers l'étude des « marges mondialisées », en particulier dans les territoires des pays émergents ou moins avancés.

Elle vise à interroger, en particulier, les effets de hiérarchisation spatiale, les modalités spécifiques prise par le processus de mondialisation dans les pays des Sud, les notions de pauvreté et d'émergence en fonction des dernières avancées de la recherche sur le développement. L'objet est aussi de faire porter l'analyse sur les espaces moins fréquemment interrogés par la recherche, notamment en Afrique et en Asie.

Les objectifs scientifiques de la journée sont doubles : il s'agira à la fois de questionner la manière dont on mesure cette idée d'intégration économique, ainsi que les catégories d'analyse de la géographie du développement afin d'en rappeler les contenus et les limites. Il s'agira aussi de remettre en question l'idée même d'un processus continu et hiérarchisé d'intégration à la mondialisation, tant il est vrai que les territoires en développement sont déjà mondialisés et présentent, en même temps, des logiques d'exclusion qui restent spécifiques, à l'image de la notion de « mal-développement » de René Dumont, ou de l'idée de « mondialisation discrète » (*inconspicuous globalization*, selon O. Pliet et A. Choplin¹) actuellement introduite dans le débat géographique.

¹ Pliet Olivier, Choplin Armelle (2015), « Inconspicuous Globalization », *Articulo, Journal of Urban Research* n°12/2015 (à paraître), en ligne : [<https://articulo.revues.org/2596>].